

4<sup>e</sup>

## CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 59

## À la recherche de l'islam ? De l'intérêt d'une approche biographique pour une histoire des représentations (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)

Partant des acquis de la micro-histoire, de la prosopographie et des avancées de l'histoire connectée, les intervenants de cet atelier, qui ont été pour la plupart activement associés à l'élaboration d'un *Dictionnaire des orientalistes de langue française* (IISMM/Karthala, 3<sup>e</sup> édition, 2013), entendent illustrer la fécondité d'une démarche qui s'appuie sur l'examen de trajectoires individuelles et de leurs traces (biographiques, artistiques, intellectuelles), dans l'histoire des relations entre Orient et Occident. Ces approches ponctuelles permettent de mettre en évidence des situations qui enrichissent la connaissance de processus historiques fortement périodisés. C'est pour illustrer ces acquis qu'ils s'arrêteront sur quelques cas particulièrement significatifs qui s'inscrivent dans des publications collectives en cours (la série de dictionnaires bio-bibliographiques *Christian Muslim Relations* dirigée par David Thomas et John Chesworth chez Brill) et à venir (un projet d'ouvrage sur l'islam dans la littérature de l'espace colonial français).

**Responsable : Guy Barthélemy (IMAF)**

**Discutant : François Pouillon (EHESS, IMAF)**

### Programme de l'atelier

#### Guy Barthélemy (IMAF)

*Nerval, Fromentin : ce que voyager veut dire*

Si l'on en croit Maxime Ducamp, Fromentin se plaignait d'être « condamné » à peindre, pour gagner sa vie, ces petits chevaux arabes qui avaient fait en partie auprès du public le succès des toiles orientalistes nées de ses séjours en Algérie. De ceux-ci sont pourtant nés non seulement une œuvre picturale marquante mais deux récits autobiographiques qui attestent d'un regard aigu et singulier sur ce pays, et de l'écho qu'il a trouvé dans la sensibilité de l'artiste. Nerval lui aussi, au milieu du siècle, a certes trouvé en Orient matière à « copie », mais surtout un monde qu'il a finement observé, et dans lequel il a projeté, de manière complexe, un ensemble d'attentes et de préoccupations dont le traitement est sans commune mesure avec le tout-venant d'une littérature souvent vouée à un plat exotisme. L'exemple de ces deux auteurs nous permettra de discuter la fécondité qui a pu être celle de la rencontre de l'Orient.

#### Jean-François Durand (Université Paul Valéry, Montpellier, Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales)

*Le Maroc d'André Chevrillon : une civilisation de l'ancien monde*

André Chevrillon (1864-1957) a consacré trois livres au Maroc, *Un crépuscule d'Islam* (1906), *Marrakech dans les palmes* (1919), *Visions du Maroc* (1933). Il y décrit une vieille civilisation d'Orient aux mœurs

parfaitement conservées, sur le socle d'une culture religieuse puissante, mais soumise désormais à de puissantes transformations « au temps de tous les changements du monde ». *Marrakech dans les palmes* s'intéresse particulièrement aux « ébranlements » qui vont rompre les « enchantements d'immobilité » pour le citer à nouveau. Il oppose ainsi Marrakech et une « Casablanca naissante ». En dressant le tableau d'un vieux monde marocain, avec ses traits architecturaux séculaires, son rapport au sacré, son artisanat, ses coutumes encore intactes, face à un Occident dont le rapport au temps, à la religion, à la technique empruntent des routes bien différentes, le voyageur de sensibilité encore romantique qu'est Chevrillon trouve au Maroc comme une essence de l'Orient qu'il craint de voir s'évaporer.

### **Sylvette Larzul (IMAF)**

---

*Antoine Galland (1646-1715) : de la curiosité pour l'islam à la traduction du Coran*

Connu surtout pour sa traduction des *Mille et une nuits* (1704-1717), Antoine Galland acquit durant la quinzaine d'années qu'il passa au Levant une remarquable formation de « savant en langues orientales » en fréquentant tant des musulmans que des chrétiens indigènes. Nous observerons comment son œuvre, imprimée autant que manuscrite, reflète une curiosité très étendue pour la culture ottomane et se dégage parallèlement d'une vision polémique de l'islam encore très ancrée en Europe.

### **Alain Messaoudi (Université de Nantes, Centre de recherche en histoire internationale et atlantique)**

---

*Albert de Kazimirski-Biberstein (1808-1887) et l'abbé Bourgade (1806-1866) : deux perceptions catholiques de l'islam dans la France du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*

À travers l'analyse croisée de l'œuvre de deux savants ayant manifesté une certaine sympathie pour l'islam, Albert de Kazimirski-Biberstein, auteur d'une traduction française du Coran (1840, trois fois révisée jusqu'en 1865) et l'abbé Bourgade, qui renouvelle les formes de la controverse islamo-chrétienne à travers une série de publications, il s'agira d'apporter un éclairage sur la perception de l'islam dans les milieux catholiques français des années 1840-1870.